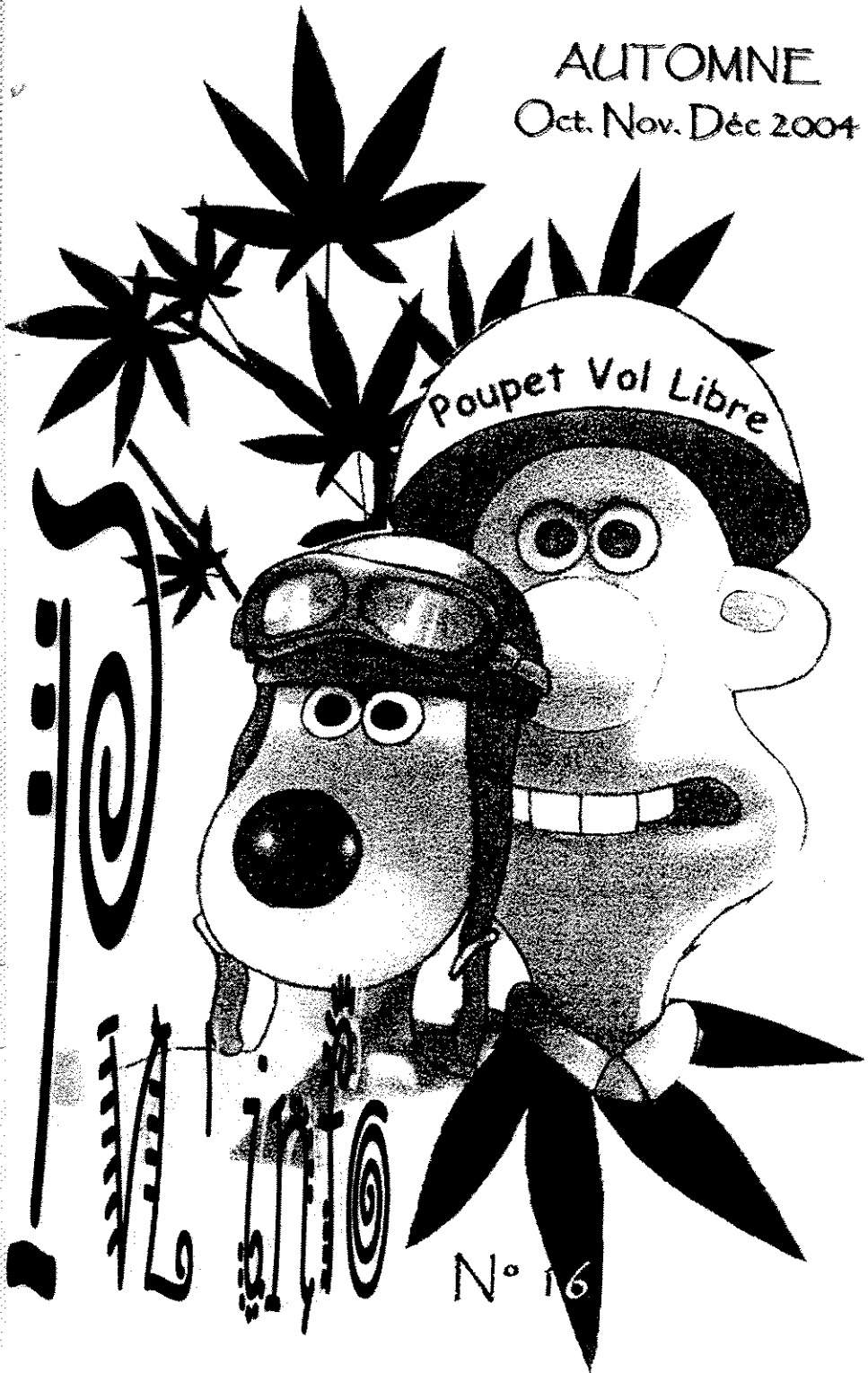


AUTOMNE
Oct. Nov. Déc 2004



N° 16

He Dates Dites !

Je ne sais pas par quoi commencer cet édito... Je vous parlerai bien de l'hiver que l'on vient de passer, mais au moment où l'ambiance est à la rentrée des classes, j'ai peur que ce soit de mauvais goût... Mais rassurez-vous, la malédiction n'était pas portée sur Poupet. Certains ont bien essayé d'aller ailleurs en France (Alpes, Massif Centrale, reste de la France...) mais visiblement cette année, c'est à la plage que ça se passait... Ou alors en Espagne ! Et oui ! Cet été un record a été battu... Oui, le nombre de journées non volables étaient importants... Mais il ne s'agit pas de ce record. Patrice Quillet, un pilote de la région parisienne nous a fait la bagatelle de 280 km (en plaine) le 15 août dernier près du célèbre site de Piedrahita (Espagne). C'est le nouveau record d'Espagne et la meilleure perf européenne. +6,2 intégré, plafond à 4000 et tout ça en Whisper suspendé fines 'maison'. Faut quand même avoir le moral ! Vous pouvez découvrir son récit de vol (ainsi que les cartes) en passant par le site du club du thermique francilien (voir page Int'Air Net).

Pendant ce temps, j'étais content de faire récemment les barbules à 1400 et de parcourir 19 km côté plateau... Il y a des années où il faut se contenter de ce que le ciel nous offre, c'est à dire peu de chose ! Mais la saison n'est pas tout à fait terminée et peut être que les jours qui viennent nous offriront un bel été indien !? Et il reste encore quelques activités vol libre avant une trêve hivernale pour certains. St Hil par exemple, pour la fête et la bonne humeur. Ou encore Chamoux, pour les vols en plus. En tout cas, si il pleut, vous aurez quoi faire ! Un joli PVL info tout frais, tout neuf à lire pour vos longues soirées ! Et si il fait beau, je ne vous en voudrais pas de venir en profiter et de reporter la lecture à plus tard !

En tout cas, bons vols et bonne lecture !
Manu.

Cette édition n'aurait pas eut lieu sans la collaboration de Manu, Ludo, Les Daltons, Nexo, nos sponsors, Eric Mathiez, Pascal Pechoux, Axel Bauer, Gilles Lejeune, Joséphine.

Dessins Axel Bauer, P Carlotti

Photos Agnès Chauvin

Rédaction Agnès Chauvin



Page 2	Hé dites Oh!
Pages 4 et 5	Voler avec Un Petit malentendu
Pages 6 et 7	Le bi de mon pote
Pages 8 et 9	Potins piapias
Pages 10 et 11	La page sponsors Les vaches Jurassiennes
Pages 12 et 13	Poupet cross libre 2004
Pages 14 à 16	Vraiment un très gros nuage!
Page 17	Anecdote
Pages 18 à 20	T'Air'Orique
Pages 21 à 26	Le red bull du p'tit Hugo
Pages 27 et 28	Survol de la presse
Page 29	Int'air net
Page 30	Saison 2004 en images
Pages 31 à 33	Bande de cons, gare aux salaud
Pages 34 à 36	QP et les mammifères
Page 37	Chamoux 2004
Pages 38 à 40	Le maux du moi!
Pages 41 et 42	Stage pilotage Annecy
Page 43	Zoom sur la compétition
Page 44	Zen attitude

Voler Avec Un Petit Malentendu

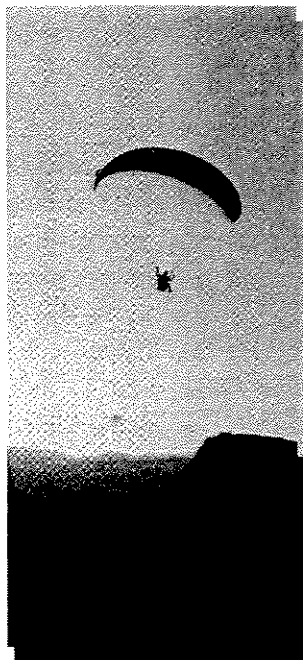


Attention qu'on se comprenne bien voler en parapente c'est du bonheur surtout quand l'ambiance est apaisante et conviviale. Le malentendu est juste que pour un malentendant c'est pas aussi facile avec les nouveaux systèmes de communication en vol. Mais heureusement seulement *en apparence* !!

Pour ressituer un peu l'histoire, nous sommes trois frères : Benoît, Alexis et Vianney, et nous avons décidé

de nous mettre au parapente. Nous sommes lyonnais mais d'origine Jurassienne. Nous pouvons dire que le Mont Poupet nous le connaissons bien, mais surtout de loin quand nous observions les deltaplanes et les parapentes voler au dessus de nos têtes en nous regardant de « haut ». Nous avons au final décidé de monter jusqu'à eux et nous sommes logiquement arrivés à Saint Thièbaud ; chaud pour une semaine d'initiation parapente ! En nous présentant à Agnès et Eric, nous avons étudié les différentes possibilités pour faire voler Vianney du fait de son handicap auditif. Il paraissait clair qu'il n'entendrait pas les conseils radio d'Eric ce qui pose un problème pour les premiers vols. Cependant comme le précisait judicieusement Eric, la radio n'est indispensable que depuis quelques années, mais nous nous avons dû recourir à la vieille méthode : un disque bien visible sur deux raquettes et on est prêt pour la pente école. Bon au début on ne peut pas dire que c'était facile puisqu'il était plus attiré par le sol et les arbres que par les raquettes. Mais avec un peu d'entraînement Vianney ne se débrouillait pas trop mal. Restait encore à résoudre le problème

d'un vrai vol. Dans un premier temps, rien de plus facile, un vol biplace avec son moniteur et c'est partit une première sensation et pas des moindres. Dans un deuxième temps, une fois le test passé sur son aptitude à voler, le test de l'indépendance, même si avec deux frères dans les pattes, l'indépendance n'était pas gagnée. Bref, nouvelle proposition d'Eric et Agnès : après un topo sur le tableau du parcours à réaliser en vol, il a été décidé que le petit dernier suivrait son aîné en vol. Et là, c'était vraiment le pied de voler seul avec sa voile gonflée de vent bien assis confortablement dans sa sellette. Il n'avait pas besoin d'entendre pour voir la Terre de là-haut. Il suffisait juste d'ouvrir ses yeux et de prendre son pied, tout en regardant cependant de temps en temps en bas les indications des parapentistes pour s'informer sur les éventuelles manœuvres à réaliser avant l'atterrissage. Enfin une fois les pieds sur le sol, la satisfaction fut grande d'avoir réussi à voler seul, tout simplement, ce que certains pensaient irréalisable du fait de son handicap.



Ce qui est sûr, c'est que la prochaine fois nous viendrons à quatre. Et oui! Nous sommes quatre frères et même en vol on risque de nous entendre. Pour finir un grand MERCI à Eric, Agnès et tous les parapentistes qui ont formé notre petit frère et qui ont cru en lui tout au long de cette semaine.



11/09/04



undi 14 juillet au POUJET,

Après avoir parcouru le décollage Nord-ouest et Sud-ouest, il faut se rendre à l'évidence, la journée pour le Parapente sera consacrée à faire des ploufs, en effet, le peu de vent météo nous force à rester sur le décollage pour y raconter, comme le font les pêcheurs, des histoires de pousesses à vous couper le souffle. On entend fuser, à droite et à gauche, les mots «abattée», «fermeture», «autorote», «2900» et JEAN passe... (On se demande d'ailleurs ce qu'il faisait là, ce Jean)

Si on tend l'oreille, on peut même avoir la chance de surprendre des fêlés du paraploufs (des Elisabeth Tessier en herbe, sûrement) qui chuchotent à leurs coéquipiers : «C'est sûr, ce soir, il y aura de la restitution comme samedi soir». Incroyable ce que l'on entend comme conneries (idioties, stupidités, bêtises, fadaises, fariboles, balivernes, prédictions fantaisistes... C'est au choix) sur les décos !

Après mes deux ploufs réglementaires de trois minutes trente chrono en main et deux récups plus tard, mon binôme et moi sommes prêts à redescendre les voitures.

« Je vais au décollage Nord pour voir si la restitution est au rendez-vous », lance mon binôme. Le temps de défaire mes lacets, le voilà revenu, tout excité, comme mon chien lorsqu'on lui sort sa laisse pour la promenade, le poil et la truffe humide en moins. « C'est tout bon, c'est-tout-bon cétoubon !!!!!!! », S'écrie t'il complètement dément. La dernière fois que j'avais vu quelqu'un dans un état pareil, c'était dans un documentaire sur Arte où il était question de messe Vaudou où des gens rentraient en transe... Ou alors c'était celui sur les dangers de la drogue, je ne sais plus trop.

Je me déplace alors jusque sur la moquette et, en effet, le sort lui a donné raison. La folie ne va tarder à le gagner car il a déjà rangé sa voile au club. Il saute et trépigne sur la moquette, trébuché et tourne comme une de ces malheureuses bêtes atteintes de l'encéphalopathie spongiforme bovine. La voile, la voile, je l'ai reposée au club, elle est en bas au club, je te dis !!! Au club !!! La voile !!! En baaaaas !!! Saint Thiiiiiiib' !!! »

L
e
b
i
d
e
m
o
r
p
o
t
e
.

Puis le moment d'égarement passé, une once de raisonnement lui traverse l'esprit et je sens poindre une lueur d'intelligence au fond de ses petits yeux (il y a des jours comme ça...). « Le biplace ! Il est dans la voiture ? Dis-moi ? Dans la voiture ? Le coffre ! Le biplace ? La voiture ! Vite ! Vite ! On décolle en biplace, va le chercher ! ».

« Oh non ! Les ploufs, j'ai eu ma dose pour aujourd'hui. » Lui dis-je en retournant vers la voiture d'un pas tranquille. Le temps de récupérer mes chaussures dans le coffre et le voilà derrière mes talons. Le biplace lui saute aux yeux comme une manne inespérée (heureusement avant de venir, j'avais enlevé la tondeuse pour la remplacer par la voile, sinon j'imagine le pire)

En deux temps trois mouvements, tout est étalé sur le déco Nord. C'est hallucinant d'avoir un passager si expert, je n'ai rien à faire, rien à dire : il est déjà dans la sellette et j'ai droit à des remontrances pour ne pas être à ma place de pilote. Le décollage s'effectue nickel-chrome avec la bête en furie devant, et là, en volant, il, se calme du moins pour un instant.

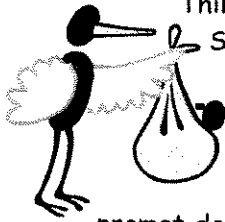
« A droite ! A gauche ! Devant ça monte ! Pas par-là ! », je me fais houspiller. J'ai l'impression d'être retourné en caserne lors de mon service militaire, sauf que cette fois-ci le hurleur n'est pas un gros mec en vert kaki, mais un gars entre mes jambes, avec un casque blanc. De guerre lasse, je lui donne les commandes et par miracle le calme revient. Le silence ! Le silence ! Comme c'est reposant pour un pilote de regarder le paysage en toute tranquillité !

Puis ce qui devait arriver arriva : après deux ou trois priorités refusées, non sans avoir copieusement insulté l'autre pilote en monoplace (à deux, on se sent nettement plus fort pour les gros mots. Ouais !, nettement...), le biplace repasse sous le déco, direction l'atterro d'urgence, bien que le solo croie pouvoir refaire un aller et retour devant la falaise. Ce débutant n'ira pas bien loin, pensais-je en moi-même.

Ensuite, je reprends les commandes pour l'atterrissage, car avec ce passager là, je n'ai pas droit à l'erreur, le renvoyer sur une chaise roulante ou il passé des nuits à se torturer l'esprit me serai insupportable. Après deux ou trois petits wagas de débutant, la pente école est devant nous, je suis serein. Le posé est de circonstance (mon entraînement des mois précédent avec mon cobaye préféré a porté ses fruits), dans un mouchoir de poche et sur les quatre pieds. J'ai même eu « les ficelles de caleçons » de mon passager, chose dont il est très avare. Plus tard on apprendra que le débutant a finit dans les arbres sans gravité .

Petits papiers

Rubrique carnet rose

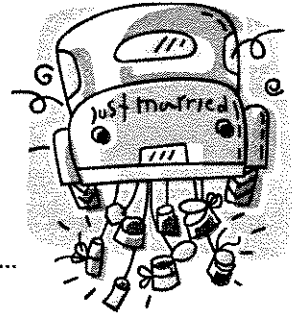


Thibault a rejoint la tribu des Guerrier. Marine, Yann et Anne Sophie, sont heureux de compter parmi eux, depuis le 23 juin 2004, ce joli petit bambin.

Bienvenu à Antoine, né le 30 juillet 2004. C'est une nouvelle vie pour Florent Blanckard et Anne qui commence. Un trio qui promet des jours heureux.

Rubrique carnet blanc

Quand Céline, parapentiste, rencontre Nicolas, pompier, qu'est ce qu'ils se racontent ... des histoires de cœur. Cette histoire nous raconte qu'ils ont choisit de s'unir le 15 mai dernier. Tous nos vœux de bonheur, pleins d'histoires de parapente, et de pompier pour ces deux jeunes tourtereaux...



Après 1 an de dur labeur, d'essayages et de préparatifs, Rodolphe et Adeline Petetin peuvent enfin prendre le repos mérité direction le soleil et la lune de miel. Ils se sont dit oui le samedi 21 août 2004 sous le regard ému de leurs amis parapentistes. Bonne route aux deux tourtereaux...



Remerciements

André Chauvin, dit Dédé, propriétaire de l'atterro de croix Mérim et figure de St Thiébaud, s'est éteint en août dernier. Sa famille, Marie Ange (sa fille) et pascal Péchoux (petit fils) ont tenu à transmettre ce message:

« Marie Ange Péchoux, ses fils Franck et pascal ainsi que toute la famille remercient chaleureusement le Poupet Vol Libre pour la diligence et le soin dont tous ont fait preuve à l'occasion de l'enterrement de leur père et grand père

André Chauvin. »

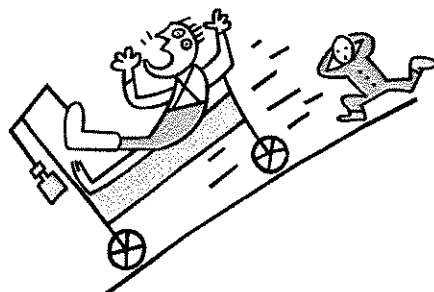
Le point Cartes jeunes

En 2004, 22 coupons cartes jeunes (biplace gratuit pour les détenteurs de la carte jeune) ont été réalisés par le club poupet Vol libre. L'opération a été bien menée par nos bi placeurs du club, qui ont dû jongler entre une météo défavorable et leur emploi du temps chargé.

Afin de programmer 2005, durant les vacances d'été, les bi placeurs ont été sondés pour la reconduction de cette action. Conclusion: avis défavorable à la participation l'an prochain des journées cartes jeunes qui seront mis en place par le département. Nous avons donc informé Pierre Olivier du Comité Départemental de Vol libre, que le Poupet Vol Libre se retirait de cette action.

Prompt rétablissement:

A Serge qui a eut au printemps quelques petits soucis de cœur. Reprend vite des forces pour venir nous faire un petit coucou et taquiner notre Poupet.



A Paul, ...

Petits bobos, mais pas trop gros, avec du repos, tout ira beaucoup mieux. A bientôt dans nos airs l'ami Paulo (Jobé) et l'ami Boris.

Dates:

Prenez vos agendas pour retenir dès aujourd'hui la date de la prochaine Assemblée Générale du Poupet. Elle est fixée à partir de 18 h le samedi 27 novembre 2004.

Avis de recherche

Une paire de chaussures Quechua, pointure 39, marron, a été oubliée à ST Thiebaut, puis empruntée par hasard. ALORS, SVP, puisse-t-elle revenir à son point de départ !!! Elle me manque vraiment C'est la seule paire qui ne fait pas mal à mes pauvres pieds mal foutus et désespérés de ce contretemps !!

Merci d'avance

Récompense Mac Vin assurée





La page sponsors

Merci aux sponsors , merci
aux adhérents qui jouent le
jeu et continuent



FIEUX ALUMINIUM

Matériaux stores
03 84 47 43 02
39570 Zac Montmorot

JURA COLOR

Spécialiste peinture
03 84 66 18 24
39600 Arbois

SNILAS GRAPH

Imprimerie
03 84 73 03 79
39110 Salins les Bains

SARL MALENFER

meuniserie
03 84 37 68 77
39600 Villers farlay

DES SALINES

pizzeria
03 84 37 98 88
39110 Salins les Bains

BELLE MARESCHAL

electricite
03 84 73 10 21
39110 Salins les Bains

NAVARRE

Plomberie, chauffage
03 84 37 88 51
39330 Mouchard

GITEM

Electroménager
03 84 73 06 46
39110 Salins les Bains

DERKA

Contrôle technique
03 84 73 01 02
39110 Salins les Bains

CREDIT AGRICOLE

Banques et assurances
03 84 73 10 01
39110 Salins les Bains

Les Jardins Fleuris

Restaurant
09 84 71 04 84
39100 Parcey

DENIZET

Boulangerie, pâtisserie
03 84 37 83 32
39600 port Lesney

HEDIGUER

Ebeniste, meunier
03 84 73 07 91
39110 Salins les Bains

C'est vous qui contactez les sponsors. Les 30 euros/contrat permettent
au club de financer les actions qu'il a entrepris

BOB GUALANDI

Salon de Coiffure

03 84 37 10 85

39800 Poligny

BARAZIK

Bar, brasserie, ciber café

06 71 91 26 84

39110 Salins les Bains

Ici dans le Jura, ceux ne sont pas les
mouches qui gravitent autour des
vaches, mais quelques parapentes.





004 est une année bien

maigre en résultat. Des désillusions condition météo, des petites distances point de vu des cross. A noter tout de même coté classement, l'entrée en

Classement	Pilote	Aile	Km1	Km2	Km3
Classement parapente					
1	Marpaux C	Whisper	73	37	
2	Chauvin R	Magic fr	38	44	
3	Goisseau B	sigma 4	39	30	
4	Bardouillet J	sigma 4	37	33	
5	Gartner S	oméga 5	30	24	
6	Bryk M	sigma 5	28	25	
7	Chauvin A	Oméga 6	25	20,5	
8	Lance J	Oméga 5	27	21	
9	Lejeune G	sigma 5	21	36	
10	Cauquil P	Oméga 6	18	13,5	
11	Cudel D	Sigma 5	37		
12	Ramboz C	epsilon 4	26,5	10	
13	Malenfer H	epsilon 4	31		
14	Dhainaut T	Oméga 6	28,5		
15	Oudot N	Blaster	28		
16	Rousseau G	sigma 5	24		
17	Krzywiniak s	Vulcan	21		
18	Jubien p	sigma 5	20		
19	Naveau M	Sport	19,5		
20	Braimont N	Oasis	19		
21	Bialek E	Spirit	16		
22	Chauvin Y	Sigma 5	15,5		
23	Mougin D	école	0,15		

classement biplace parapente					
1	Bryk M	Bee beep	21		
2	Bobé et Fabie	Barbouxtapla	20		
3	Chauvin E	beta 3	19,5		

classement delta					
1	Guillaume R	furtif	101		

première place du très prometteur Cédric Marpaux. Avec 151 km au compteur, rappelons tout de même qu'il est le seul en 2004 à avoir atteint 73 km.

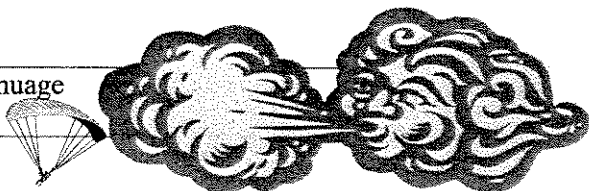
	Km Total
41	151
37,5	119,5
30	99
19	89
25,5	79,5
19	72
19	64,5
13	61
	57
17,5	49
	37
	36,5
	31
	28,5
	28
	24
	21
	20
	19,5
	19
	16
	15,5
	0,15
	21
	20
	19,5
	101

La seconde place est pour Raph qui était cette année plus préoccupé par les dossiers de subventions, l'organisation des compets du Poupet et la prise en main de sa magic fr que par les rares créneaux volables de l'année. Boris est rentré directement en troisième place au classement Poupet Cross libre. La jeunesse nous a rattrapée. Et cela ne nous rajeunit pas!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! Tout à fait Thierry. Le seul beau vol à noté, en delta, c'est celui de Roger. Une

histoire que vous devriez lui demander de vous raconter. Roger n'aime pas l'encre et le papier, vous ne lirez donc pas son récit de vol dans PVL, mais son expédition est un vrai roman. Alors si vous le croisez au détour d'un déco, titiller le sur cette journée fantastique, il serait dommage que son histoire reste au fond des placards, cotés aventures et récup ... elle vaut le détour. Quand à Raph Dorsman, petit message personnel, non seulement tu nous fais bavarder avec de beaux circuits de vols (les jours ou tout le monde plouf à mort). Mais en plus malgré une pratique du vol libre plus qu'irrégulière tu te permets de nous enrhummer à chaque fois sans dénier déclarer un seul de tes vols au Poupet cross libre!!!!!!!!!!!! Nous qui durement gravissons les marches des premières places à la sueur de notre front, tu oses snober notre classement. SVP Raph, joues le jeu avec nous!



Vraiment un très très gros nuage
Heu ! Pas si méchant que ça !



Salut mes lecteurs et mes admirateurs enfin je trouve un peu de temps à vous consacrer alors ouvrez bien vos yeux et vos oreilles (pas ceux de ton parapente...)

Le 21 avril 2003, c'était le lundi de Pâques, à l'époque je n'avais pas beaucoup de vols, environ une trentaine et je me débattais avec une voile de chez Paratec une P 25, super gentille, tu comprendras pourquoi après...



Donc,
pour tout remettre dans son contexte, il faut savoir que j'étais en stage perf depuis le samedi et que j'avais déjà volé le matin et que dans l'attente d'une après-midi fumante, comme dirait Manu, nous étions en train de casser la croûte, au pied du balcon de Mamour en regardant les gros cum's tout blancs se former derrière et au-dessus du Poupet. Mamour me fait cette remarque :

- "Çà va être bon, c'est des nuages à faire un plafond"

Un peu inquiet en voyant cette masse blanche je lui demande : "Que ce passe t-il si on rentre dedans ?"

- "T'inquiète pas ils sont gentils ceux-là !!!"

Rassurés, on finit nos casse-croûtes et l'on embarque avec Eric direction le déco ouest à Poupet. (Je l'ai toujours dit, il faut se méfier de tout ce qui à l'air gentil ! N'est-ce pas Alfred !)

Superbe journée, aujourd'hui avec un peu plus d'expérience je dirais superbe

journée à cross, grosse chaleur, des touristes en short (et des nanas beaucoup trop ou trop peu habillées, oula !) Et des conditions idéales.

Bref, tout le monde se presse pour préparer sa voile, m'étant déjà fait surprendre par le froid quelque temps avant, j'enfile un pantalon et un

kway. Me voilà au déco ouest, prêt à partir, gonflage, peut-être un semblant

de contrôle à l'époque et hop ! dans les airs. (eh tu la joues grave, tu fais mieux maintenant ?)

Déjà pas mal de monde en l'air, des parapentes et aussi des deltas.

Equipé

d'une radio, je me laisse guidé par la voie d'Eric :

- " Par-s tout droit sur St Thieb.... va sur le hangar..... ça y est, tu as trouvé quelque chosele lâche pas, abaisse la main gauche et enroule le doucement là, c'est bien continu comme ça....."

Là, tout heureux d'enrouler certainement mon premier thermique, je m'applique, je me concentre pour rester dedans tout en regardant mon pote Roberto se poser dans un champ au pied du Mehaut. (Eh hop habillé le

Roberto, il a fait un plouf et tu es le meilleur bien sûr ! Ça va les chevilles !) Pendant ce temps et bien je monte si bien que le déco diminue à vu d'œil et je ne distingue bientôt plus les personnes, mais l'excitation se transforme en inquiétude quand je commence à sentir le froid et qu'il me tombe des gouttes dessus. Heureusement que j'avais emmené mes gants, je les enfle et j'en profite pour signaler à Eric mon inquiétude sur le froid et la pluie.

- « Tu n'es pas en sucre !!!!! » me répond-il.

Sur ce, il me fait partir en direction de la Chapelle, je suis très haut mais il vrai que c'est grisant ce sentiment de pouvoir aller où on veut.

Arriver au-dessus du village de La Chapelle, je fais demi-tour pour revenir profiter du formidable ascenseur au-dessus du hangar et encore une

fois il est au rendez-vous toujours les consignes d'Eric :

"Va y enrôle le, ne le lâche pas il va te remonter..... continu comme ça "

et rebelote on remonte, ce coup ci je rencontre les conditions déjà connues, pluie et froid mais je suis équipé et je ne suis pas en sucre !!!!

Et là, la voix d'Eric qui me dit:

- « Quand tu verras les barbules, tu fais les oreilles et tu t'éloignes..... »

- heu, oui c'est quoi les barbules ???????

(Pas dur, des barres en forme de bulles, c'est une façon locale de se faire remarquer. Plutôt que de fabriquer des barres droites, elles ont une forme de bulle.)

Et là, plus le temps de se poser des questions, me voilà aspiré par ce nuage qui finalement n'a plus du tout l'air aussi gentil que le disait Mamour. Je monte doucement au début dans ce nuage, il est très dense je ne vois plus rien sous mes pieds, il ne reste plus que moi et cette voile dans le brouillard. Quand, tout à coup je commence à monter très fort à l'intérieur et à me faire secouer dans tous les sens et il ne pleut plus il grêle des gros glaçons. (orange, citron, coca ou menthe, les glaçons ?)

Là, je ne rigole plus du tout, quand j'entends à la radio Eric qui me dit de faire les oreilles je suis tellement crispé sur mes commandes que je ne

peux plus lui répondre, je fais donc les oreilles mais il me semble que je ne descends pas et que peut être je continue de monter. Alors, je pense que se doutant de ce qu'il se passait, (que de matière grise en ébullition !) Eric me dit

- « Il va falloir que tu fasses des 360 tu vas descendre ta main gauche .. »

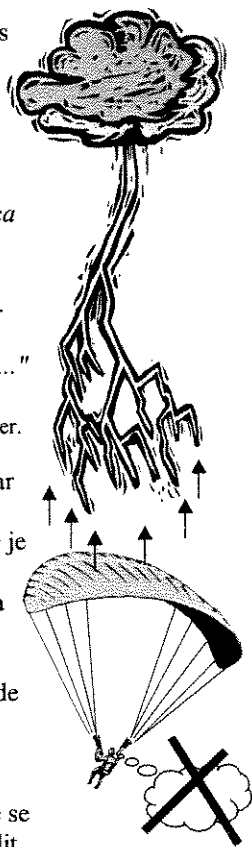
Me voyant toujours pas redescendre :

- " Il faut la descendre plus bas, il faut vraiment que ça engage"

Je passe, donc de la poitrine à la hanche et là ça engage vraiment !!!!!!! Alors se retrouver dans une centrifugeuse en pleine purée de pois et avec un stress à remplir son pantalon, (De quoi tu parles, la purée de pois ça se met dans l'assiette !)

Ce n'est pas agréable du tout.

Après quelques tours, 5 ou 6 je ne sais même plus tellement j'ai plus d'estomac, je ne sais plus où j'habite et j'ai vraiment la trouille !!!!! j'ai tout lâché d'un seul coup, comme quoi elle est gentille cette P25, et j'ai



repris mes oreilles et je n'ai plus bougé en espérant que je reverrais le sol un jour. Tout à coup j'ai aperçu de la lumière dans le brouillard, le soleil. (Soleil : astre lumineux, indispensable à la vie, espoir de tous les espoirs, chemin de vie de notre aventurier narrateur, n'oublions jamais !)



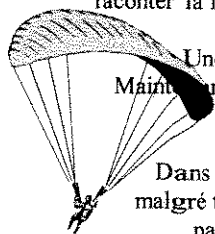
Maintenant, j'avais un repère. (Depuis, j'atteste et je confirme, la secte du soleil compte un adhérent de plus. Eric vit une autre vie, Eric revit, Eric est un autre homme, et quel homme... sous ses habits chauds, anti-glaçons, anti-pluie et anti-brouillard qu'il ne quitte plus cet homme n'a plus peur de rien. Un communiqué vient de m'arriver : sa femme se plaint de ce changement brutal et trop habillé, 'c'est pas pratique ' dit-elle !)

En le suivant, je ressors au-dessus des forts de Salins. Au bout de quelques minutes qui paraissent des siècles, je n'ai qu'une seule envie, c'est de me poser, de ranger la voile et de ne plus jamais faire de parapente de ma vie !!!!!!!

Je ne profite plus de la vue et je ne suis pas très bien dans mon froc..... Je pense qu'Eric, en bon moniteur, (un petit coup de pommade et un, tu as besoin d'une réparation ou autre chose !) connaissait mon état suite à cette expérience, il m'a demandé d'aller me promener sur la côte, et vu la hauteur que j'avais, je ne descendais pas vite si bien que suis revenu sur le Poupet, et non pas 'poulet' ! avis aux amateurs de correction automatique, depuis le Begon.

Le chemin faisant mon stress s'est calmé, et étant toujours très haut je suis parti avec Marina et Simon en direction de Mouchard, après avoir visité

la zone industrielle, France Miel et compagnie. J'ai vu Simon poser le long de la lisière du bois. (On sait t'es le meilleur, tu montes très haut !!!) Je suis donc parti le rejoindre. (Contraint, forcé, t'étais tellement haut, mais bon il fallait bien descendre !!!) Quant à Marina il faudra lui demander de vous raconter la fin de son aventure à elle, ce jour là. Ok j'ai pris note.

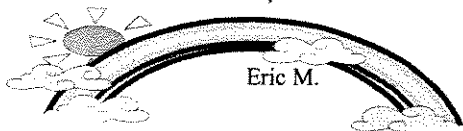


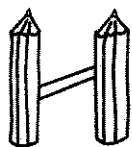
Une fois posé, j'étais vraiment content de fouler à nouveau le sol. Maintenant, quand je commence à monter un peu fort, j'aime bien savoir où

est le nuage, et je sais, aussi reconnaître les barbulés.....

Dans cette aventure, Mamour avait bien raison, ce nuage était gentil malgré tout, Il m'a permis de cocher plein de cases d'un coup sur mon passeport de vol libre. (C'est bien ça, tu te ventes encore, oh misère !!)

Merci à Eric qui m'a aidé à gérer cette aventure. Voilà le récit de mon aventure, mes chers lecteurs et admirateurs. Je me demande si je dois souhaiter aux parapentistes de vivre la même chose ou pas, car avec le recul je suis pas mécontent d'avoir connu ça !!!!!!!





ier matin, dimanche 11hdéco sud, l'Oméga 6 jaune est sur le tremplin impulsion, léger flou, la sellette frotte les cailloux et enfin dans les airs. Petit virage à droite, rien petit virage à gauche direction les rochers demi tour et vlan 1/2 de bord d'attaque s'effondre, le bord de fuite lui reste bien. Pas de panique, pourtant les rochers ne sont pas bien loin, 20 m grd max léger contre, léger frein et j'en ressorts je me dis alors que cette aile est faite pour moi, que je suis vraiment bien dessous et file sur les conseils d'Eric sur la croix du sud (le vent est en train de passer SO) arrivée devant ce mur de roche, un boulet me soulève, je plante la poignée droite (j'enroule qu'à droite) +2, +3, +4, et plus le poupet disparaît en un rien de temps je commence à rêver à un départ en cross 1200, 1300 le noyau piétine, l'aile s'agite au rythme de la masse d'air (un cisaillement) je ne me dégonfle pas, je pilote, l'aile me semble vraiment saine dans cette ambiance malsaine, mais je continue d'enrouler ça zéro te, parfois, ça chute puis ça remonte. Du sol les pilotes me vois danser sous l'aile, mais je veux persévérance retrouve un montera

ANÉCDOTE

y croire oblige à 1500 je bon + 2 qui me jusqu'à 1700 Avec ma dérive, plein sud, un front nuageux m'accompagne. ça monte qd même alors je me laisse dériver je passe Myon Eric m'encourage, me dit de viser les faces SE (on est encore le matin) j'opte pour les confluences de toutes ses crêtes SE E qui glissent sous mes pieds j'opte pour les confluences de toutes ses crêtes SE E qui église sous mes pieds malgré ce voile gris je retrouve des ascendances (soit légères à +0,2 +1, mais je suis assez patiente dans ce genre de condition. Quelle n'aurait pas été les thermiques si a ce moment là il y avait eut du soleil) alors je me laisse dériver dans ces petites colonnes, mon bras (droit) se tétanise de temps à autre, alors je chope le maillon de mon pousse pour me reposer. Myon me semble long à disparaître de mon champ de vision 1600 j'abdique, à ma hauteur au loin Quingey, devant mes yeux Ornans je lâche enf in le thermique et file en direction d'Ornans la le doute s'installe, se doute qui souvent fait poser les gens j'hésite un peu plus à droite vers de grandes falaises, mais au fond rien de posable et une grosse ligne électrique un peu plus à gauche vers une pointe et une ruine, le fond de vallée m'inspire plus il y a des champs, un village, de la vie quoi mon instinct me dit donc à gauche. plus tard je le regretterais j'enquille donc cette vallée vers Ornans je rencontre un thermique que je ne saurais enrouler ma hauteur me laissera mourir sur les falaise est d'Ornans j'atterrirais un peu plus tard dans Ornans a coté du parking Atac il est 12h30 je viens de faire 25 km, la journée est devant moi et l'oméga 6 est complètement adoptée.

L'Air Orique

Lors de l'une de ces journées d'ouest sans plafond, je me suis fait chopper à dire «

Faudrait que quelqu'un fasse un truc dans le PVL sur la repose à l'ouest. ». Je déteste les « yakafaukon », donc je m'y colle.

Mettons les choses au point tout de suite, c'est juste mon avis mais je le partage ; et avec plaisir ! Ne comptez pas sur moi pour répondre à la question de « faut - faut pas » en général. Le fait EST que des gens se reposent au décollage. Cela a toujours gêné certains, d'autres pas. La question d'actualité est plutôt me semble-t-il d'essayer de le faire intelligemment. Car c'est bien là le nœud du problème, cette « chose » bien spécifique demande un tantinet de subtilité et pas seulement l'intelligence du geste.

Il faut commencer par dire que si l'on s'en tenait stricto sensu aux règles de priorité, la repose à l'ouest par flux de tendance SO est presque impossible dès 3 ou 4 pilotes en l'air : Le déco est grosso-modo au milieu du « circuit de soaring ». Il est donc très improbable d'arriver à longer la moitié de la crête sans qu'arrive en face une aile revenant de la pointe SO avec pente à sa droite et donc priorité. Et pourtant il est tout à fait possible de rentrer se poser



sans gêner quiconque (à part les taupes).

Il suffit de calibrer sa trajectoire de manière à rentrer un peu au dessus du tremplin delta bien avant que le gars venant en face n'en soit trop près mais AUSSI et même surtout de telle sorte à ne ressortir par le décollage parapente en cas d'échec du posé, qu'après que celui-ci l'ai complètement dépassé. Il peut alors à l'évidence poursuivre sa trajectoire comme si de rien n'était. Il n'y a donc aucune gêne autre « qu'intellectuelle ». N'importe qui s'en rend très vite compte si le « reposeur » fait bien les choses. Enfin à condition d'être un minimum objectif bien sûr.

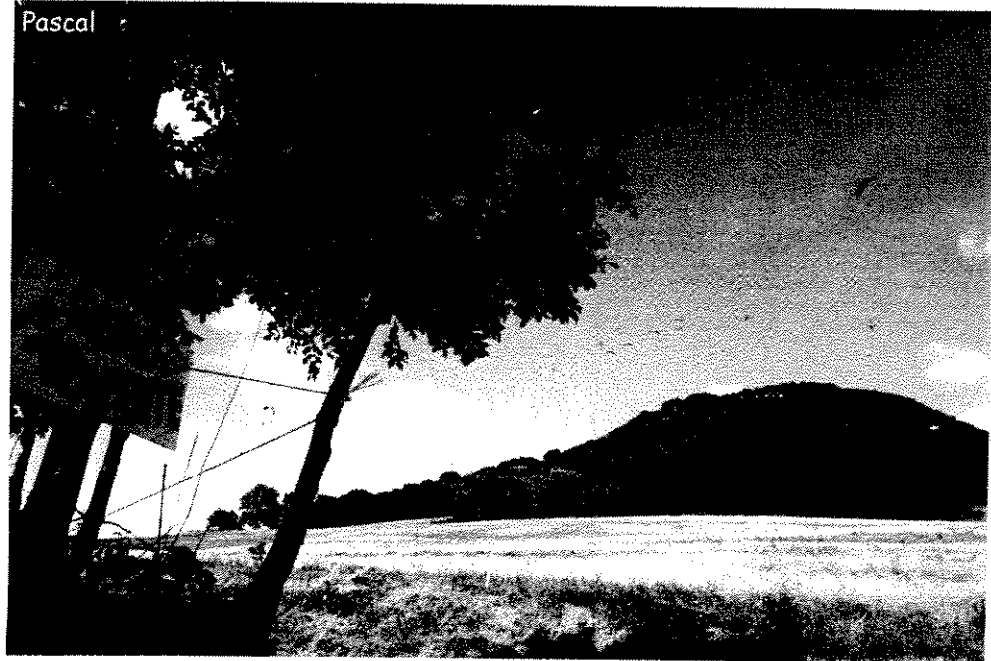
Bon voilà pour le principe. Son application est plus ou moins facile selon les jours. Avec beaucoup d'ailes dans la boucle les « créneaux » deviennent évidemment de plus en plus étroits mais presque jamais nuls. L'aérologie et en particulier la force et la direction du flux rendent également les choses plus ou moins délicates : plus le flux forçit en sud, plus la trajectoire d'approche se fait à une vitesse faible par rapport à celles des ailes revenant secteur vent arrière, il faut alors beaucoup plus anticiper son placement.

En fait il est relativement facile de savoir si c'est le bon moment ou pas POUR SOI (et donc pas forcément pour un autre): il faut être capable de « voir » la trajectoire c.a.d. n'avoir aucun effort à faire pour se projeter dans 5 ou 10 secondes. Il faut pouvoir répondre, sans même se la poser, à la question: Ou serais-je dans 10 secondes et ou serons les autres ? Il est bien évident que si la gestuelle elle-même de l'atterrissage requiert un effort de concentration, il est fort peu probable d'avoir la disponibilité mentale nécessaire pour la captation du rythme d'un trafic dense. C'est en fait une situation que l'on pourrait comparer aux premiers atterrissages « normaux »: Au début il est nécessaire de se concentrer sur la technique. C'est bien pour cela qu'on essaye de ne pas faire ses 1eres approches avec 5 ailes en même temps. Donc tant que sa technique n'est pas au point, essayer de se reposer à l'ouest avec plein d'ailes dans la boucle est à mon sens une prise de risque inconsidérée, qui de plus n'engage pas que soi ! Il faut choisir de s'entraîner lorsqu'il y a moins de monde ou au Nord-Ouest, plus facile pour l'approche parce qu'en bout de circuit et généralement plus venté (effet d'accélération sur le coté du relief). Attention toutefois par flux de sud, le gradient n'est pas très loin.

Bon voilà ça me semblait utile de dire les choses comme ça. Ça n'empêchera sans doute pas les grognons de grogner, les inquiets de s'inquiéter et les optimistes de percuter. Mais cela pourrait aider certains à mieux saisir l'importance, au delà de la technique, de la disponibilité mentale, quelque soit la phase de vol d'ailleurs. Dans d'autres sports on parlerait sans doute de « Vista », de « sens du jeu » ou même de « sixième sens ». Il s'agit en fait tout bêtement je crois d'une capacité à s'extraire un peu de ce que l'on fait tout en le faisant « complètement ». En vol libre cette faculté procure à l'évidence également nombre d'avantages, parfois décisifs. Dans ce cas bien précis de la repose au sommet, cette faculté permet par exemple d'éviter de rentrer lorsqu'un delta se présente sur le tremplin ou qu'un parapentiste est sur le point de décoller. Même la gestion en toute fin de posé des obstacles « rampants » mais néanmoins parfois extrêmement mobiles devient incroyablement plus aisée. On ne ressent alors plus du tout le besoin de leur crier dessus dans l'espoir un peu vain qu'ils se poussent d'une trajectoire que l'on pourrait pourtant choisir de contrôler jusqu'au bout.

N.B. : Sinon pour ce qui est de pouvoir se reposer à douze en même temps, j'aurai bien aussi une petite idée mais Idefix nous en voudrait à mort -)

Pascal



LE RED BULL DU PITYTTO HUGO... VERTIGO

Depuis 1 an, Hugo vole, s'agite, rêve en attendant ce grand jour.
Une vrille, un point d'eau et aussitôt ses yeux s'illuminent
Transporté dans ses rêves Hugo revoit les images de Vertigo.
Car depuis 1 an, il ne parle plus que du Red Bull Vertigo.

Aujourd'hui c'est le grand jour, à l'aube, c'est le départ.
Les paupières lourdes, il marmonne son mécontentement.
plongé dans un 1/2 sommeil, bien callé avec nounours, le pouce dans la bouche,
Il se laisse conduire par les ronflements du camion,

...Hugo ignore encore la destination du voyage.

Soudain sorti d'une montagne, Hugo retrouve ces souvenirs.
Le lac, les montagnes, des petits points qui bougent dans le ciel
C'est le red bull Vertigo, son petit coin de paradis.
Aussitôt son visage s'illumine, il se redresse et chantonne
En attendant la destination finale.

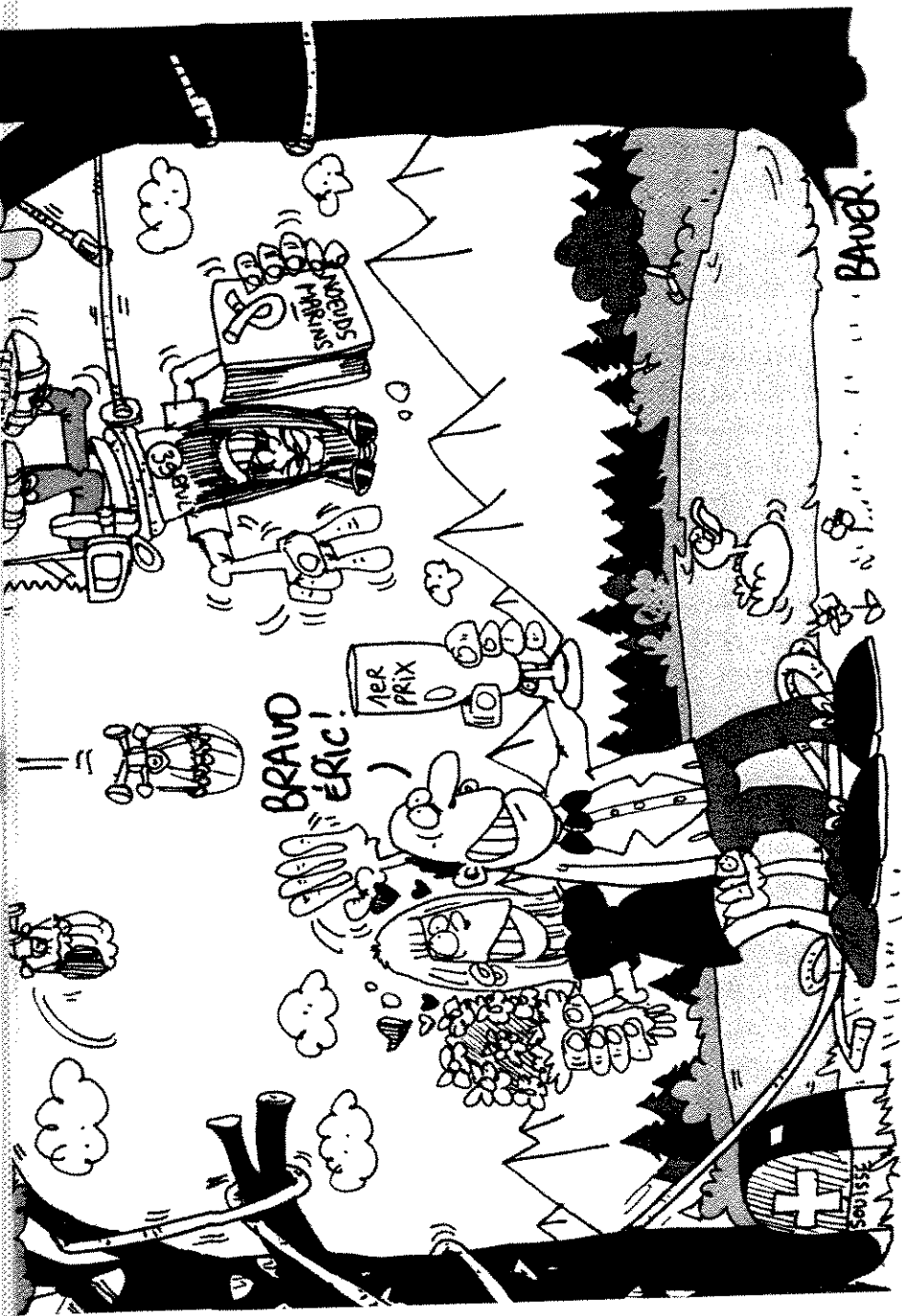
De nouveau les pieds dans l'eau, Hugo lève la tête
Criant aux cascadeurs de l'air: « Aller, top hélico » et autres figures techniques
Hugo est un connaisseur, il connaît bien les gestes
Mais cette année, c'est différent, une tribu d'enfants l'a rejoint
Alors son cœur balance, attiré par
les gavouillis dans l'eau
Hugo ignore le ballet qui s'agite au
dessus de sa tête.

Le soleil fait son apparition, après
15 jours d'absence
Le lac brille sous les éclats de
lumière entre nuage et ciel bleu
Illuminant les parapentes
multicolores tels des stars en



RED BULL VERTIGO! REMISE DES TROPHÉES!!!





Quand il sera plus grand, je lui conterais nos histoires de grands.

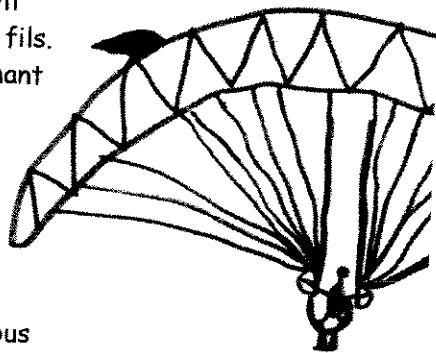
Le rendez vous est pris avec nos Héros des airs
Raoul et Félix enchaînent SAT, tumbling, hélico dans un rythme effréné.
Cette année, mon cœur chavirera pour deux jeunes français.
Guillaume et Emmanuel évolueront en symbiose à en faire frémir (je pense) les
tenants du titre.
Assise au bord de l'eau, le suspense au bout des suspentes
on admire les participants qui ont mis la barre haute.

De ce silence, de ce spectacle, un homme se détache de la foule.
Détourné des airs, mon regard se fige sur lui.
Je le regarde, je l'observe, je le comprends, il m'impressionne.
Maman, je vois dans ses yeux éclater la fierté d'un papa.
La fibre maternelle est plus forte, elle se lie dans son regard
Alors, Il m'attendrit.

Ces yeux brillent et vibrent aux rythmes des SAT
Quand ces deux fils enchaînent leur programme d'accro
Chaque moment intense se lit par des battements plus forts
Une émotion qui explose, quand ses fils atterrissent
C'est la récompense d'un père, lors du salut de ses fils.
Quand le bateau d'organisation les ramène triomphant
sur la berge du Red Bull.

Et soudain c'est la rencontre, celle d'un fan face à
ses idoles
L'Idiana Jones du Jura, Joce, en est l'instigateur
Ami des Rodriguez du temps de leur début.
A l'époque Espagnol, lorsqu'ils passaient pour des fous
Aujourd'hui, il y a retrouvailles, et considérations pour
leur travail une occasion pour Simon de saluer ses champions.

Interlude au spectacle, des deltas
s'envolent au dessus du lac
Wing over, looping et vrilles à plat que
peu de pilote franchiront



TOM Chauvin août 2004

Mais la relève semble assurée par des jeunes pilotes pleins de talent
Un certain Yann Flourey, libériste de Saint Hilaire
A su nous réconcilier avec sa pratique.
Souhaitons pour l'an prochain, que cette graine de champion puisse encore
nous émouvoir.

On approche de la fin, un biplace entre en scène.
Tels des roulements de tambours, le speaker annonce l'événement:
Une finale inoubliable.

Nos yeux sont rivés sur sa prestation.
Soudain un 360° très osé, le public n'est pas très loin.
Une manœuvre extrême, un soupçon d'erreur
Et tous deux ricochent sur l'eau avant de percuter la foule.

Bilan des courses

Un jeune homme légèrement blessé, beaucoup d'émotion, le pilote biplace un
peu choqué, (malgré toute son expérience) et un biplace sauvagement
décapité de sa toile pour le sortir des griffes de l'arbre.
Quand à Eric, venu au secours du parapente branché, il redescendit de l'arbre
un peu décontenancé par cette boucherie fort vite achevée. (deux coups de
couteau et l'histoire est vite oubliée)

Le soir tombe, le lac change de lumière.

Le bleu du ciel, le vert de l'eau, troquent leurs couleurs aux ors
et aux rouges flamboyants.

Le bouquet final est annoncé, les esprits se libèrent, les
pilotes veulent s'éclater.

C'est Saint Hilaire qui ouvre le bal.

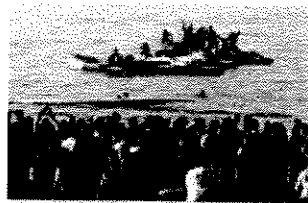
Une première dans l'histoire de l'accro, les 8 pilotes décollent simultanément.
Le spectacle se veut majestueux.



Dans le public s'est l'extase,
l'engouement.

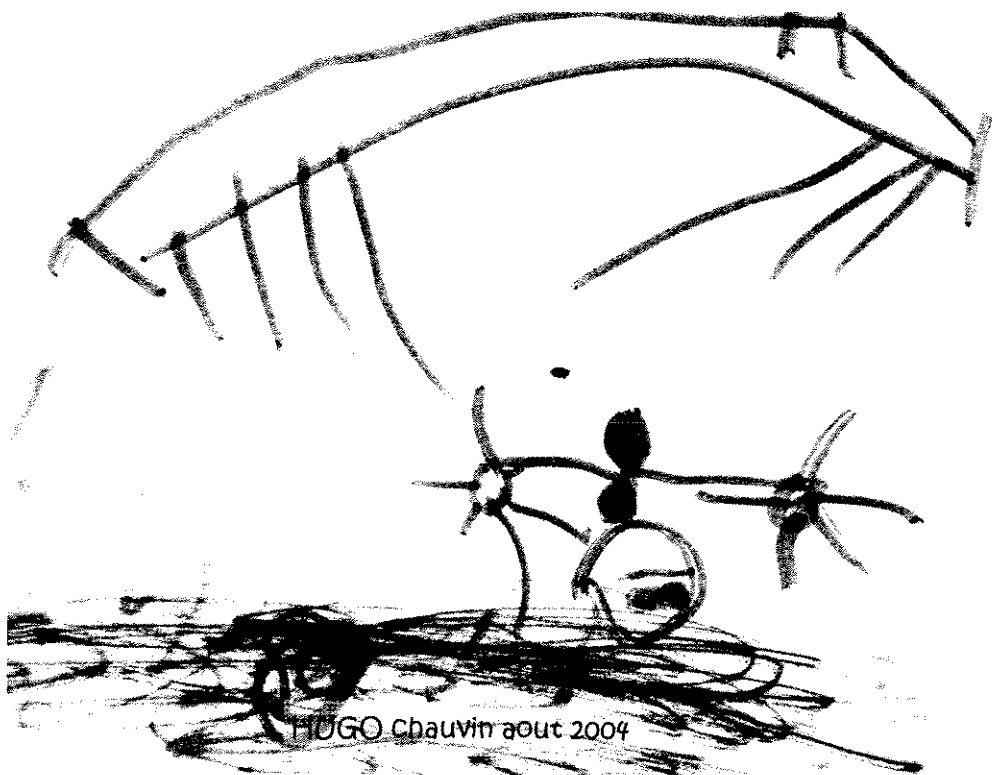
Un tonnerre d'applaudissement
retentira sur l'horizon, quand les
8 pilotes finiront sur le radeau.
Quand à l'équipe du Salève,

l'heure est aux nouvelles figures. Le « super cotper », surnommé par Nico, un mélange d'hélico et de 360° synchro pour 3 pilotes bien dans l'action.



Merci Villeneuve, merci le Red Bull, pour cette journée pleines d'émotions.
Quand à Hugo, c'est rigolo, de retour dans nos montagnes
S'effondra de fatigue et rêvera cette fois ci de toboggan et de jeux d'eau.
Hugo est encore un enfant,
grand temps pour lui de rêver d'accro.

Par Agnès



HUGO Chauvin août 2004

Survol de la presse

Gilles

PUB :

Dans le magazine « Vivre l'Aventure » *Juillet-Aout 2004*, un très bel article sur St Thiébaud et PVL, illustré avec les photos d'Agnès et un autre dans le spécial « Eclate en l'air » de la revue Pays Comtois »

« C'est le plus beau site du monde pour voler s'émerveille Eric Chauvin, qui porte bien son nom... »

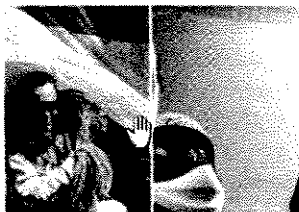
Et il avoue : « j'ai fait à peu près toutes les bêtises à ne pas faire alors je peux donner des conseils... »



JURA
PARAPENTE

APPRENDRE À VOLER

Perchée à Saint-Thiébaud, petit village jurassien, l'école Poupet Vol libre enseigne l'art de voler, en parapente ou en deltaplane, à plus de mille mètres dans un décor grandiose et verdoyant.



Lors de la remise des prix à Satins.

Dans « Parapente Mag », Anne-Sylvie (bon d'accord, la photo est pas top) et la Coupe de France UNSS sont à l'honneur, même si les exploits de Simon ont été un peu squeezés...

Dans la vie y a pas que le parapente...

Etienne nous prouve qu'on peut voler en gardant les pieds sur terre



Baccalauréat : quatre mentions « très bien » au lycée

L'annonce de son baccalauréat est venue à l'heure où Étienne était en vacances à la montagne. Il a obtenu quatre mentions « très bien » au lycée de la Grande-Maison, à la Grande-Maison, dans le Jura. C'est un excellent résultat pour un jeune homme qui a choisi de consacrer ses études à la fois à la montagne et à la culture.

Étienne a choisi de consacrer ses études à la fois à la montagne et à la culture. Il a obtenu quatre mentions « très bien » au lycée de la Grande-Maison, à la Grande-Maison, dans le Jura. C'est un excellent résultat pour un jeune homme qui a choisi de consacrer ses études à la fois à la montagne et à la culture.



Les quatre mentions « très bien » au lycée de la Grande-Maison.

SITES :

El Yelmo et le Salève dans PMag

FREESTYLE : On parle de plus en plus de cet autre façon de voler, La Dune du Pyla et le Wagas Festival font couler de l'encre dans les numéros d' *Aout-Sept* d' *Aérial* « Jeux de sable » et de Pmag « Wagas à la Dune »

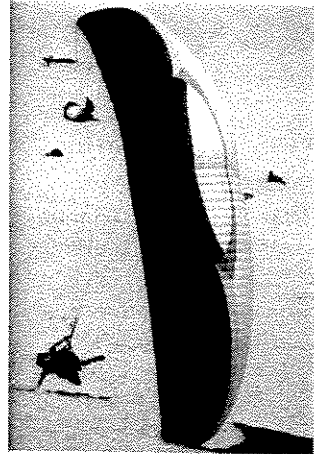
ESSAIS :

Aérodune Dune, Gin Gliders Zoom, et Ozone Mojo dans PMag

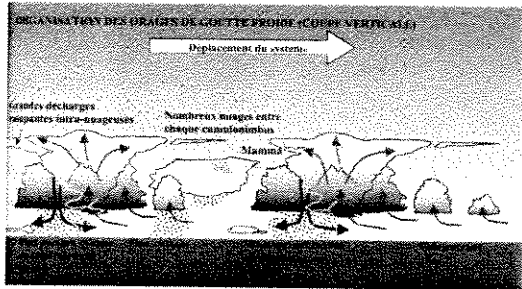
TECHNIQUE et METEO :

Dans Pmag,

- Voler à 400 grammes! ... pour éviter ou réduire les fermetures
- Quelques conseils pour le pilotage d'une aile Compet ou Performance : « attention à l'apparente solidité de ces ailes », « ...les pilotes ayant une grosse expérience de travail au sol sortent plus rapidement de gros incidents de vol...»
- Un débat ouvert sur le pilotage !



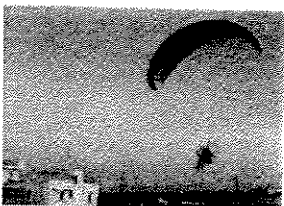
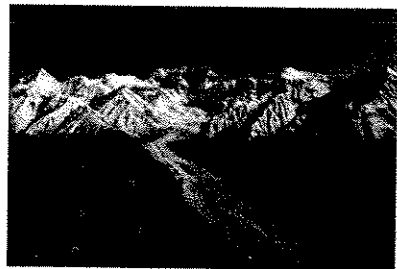
Qu'est ce qu'un orage de goutte froide, Sébastien Fabre nous éclaire sur ce sujet dans *Aérial*,



REVES INACCESSIBLES :

Aérial nous livre des récits à donner le vertige :

- Survol de l'Everest en delta,
- Vol exploratoire en parapente au cœur du massif du Karakoram (entre la Pakistan et la Chine) ou « les plafonds stratosphériques (6500m)»



- Raid en paramoteur : Toulouse-Casablanca

INTER'ADZ NET

La plaine parisienne ayant été certainement l'endroit d'où les plus beaux vols de l'année ont été réalisés, j'ai décidé de vous parler d'un site assez exceptionnel par son contenu. Il s'agit du site du club 'Le Thermique Francilien'.

Ce site n'a rien d'exceptionnel dans sa charte graphique et on a déjà vu bien plus beau. En revanche, il présente de nombreuses informations utiles et pratiques.

Tout d'abord, les rubriques club et sites qui vous permettront d'en savoir plus sur comment traîner quelques plumes par là bas. Il faut être amoureux du vol de plaine, mais l'album photos (rubriques club) de la journée découverte nous montre que l'endroit a du charme et que l'ambiance paraît bonne.

Mais ce site possède d'autres atouts : La rubrique site propose un moteur de recherche de sites de vol. Indiquez la région et l'orientation du vent et le moteur vous conseillera sur le site à choisir pour aller voler. Méfiance toutefois car la mise à jour est aléatoire.

La rubrique météo est très intéressante. Elle reprend les sites météo les plus importants pour la pratique de notre loisir. Les prévisions ne sont pas faites que pour la région parisienne !

Et enfin, le bouquet final qui va changer la vie de tout parapentiste en déplacement sans connexion Internet, le site propose des pages météo WAP (consultable avec un téléphone portable compatible) où vous pourrez y retrouver les bulletins vol à voile de Météo France, et d'autres bulletins (Isère, Chamonix, ...) très intéressants !

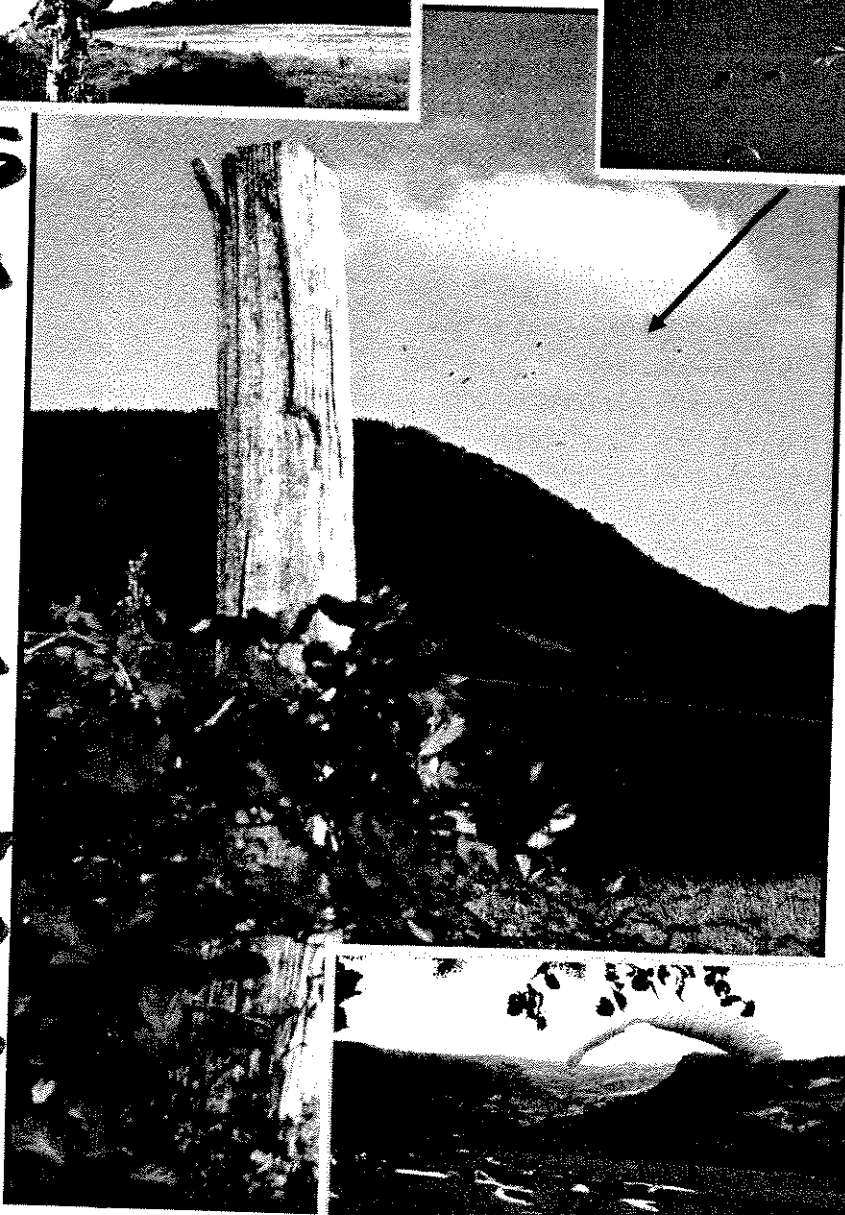
Bref, je vous laisse découvrir les autres trésors de ce site riche en contenu à l'adresse :

<http://www.thermiquefrancilien.org>. L'adresse wap est <http://www.thermiquefrancilien.org/wap/>

Bon surf !



FOOD SOURCE



Bande de CONS, gare aux salauds!

On vit dans un petit village tranquille, perdu en haut d'une colline. On respire l'air pur. Les enfants jouent sur le bitume à la place des voitures. Les parapentes remplacent les pigeons citadins. Les portes allègrement ouvertes nous font oublier les verrou d'acier des maisons de la ville.

Bref une vie paisible qui en ferait rêver plus d'un.

C'est ici même qu'un jour, Eric installa sa petite entreprise. D'année en année, de labeur en labeur, d'échange en échange, l'école s'agrandit. Chacun y trouvait son bonheur.

La porte ouverte quelque soit l'heure, les machines à coudre ronflantes quelque soit le moment, mais surtout un climat de confiance s'était installé à l'école.

Le chat ronflait paisiblement.

Puis un jour, un matin de septembre, c'est le chaos, l'impensable arriva!

Sans retenue, je balance. A cette bande de CONS: je m'adresse.

Celle qui nous a côtoyé, celle qui nous a amadoué avant de nous dépouiller un certain dimanche 12 septembre.

Le village dort encore, comme d'ordinaire, pourtant derrière la porte qu'Eric entrouvre un cauchemar l'attend de bon matin:

Cette nuit on a été cambriolée.

Dans ce local, pourtant encore rangé, des ailes manquent à l'appel. On tourne et retourne y'a pas de doute, 8 ailes ont disparu du local cette nuit.

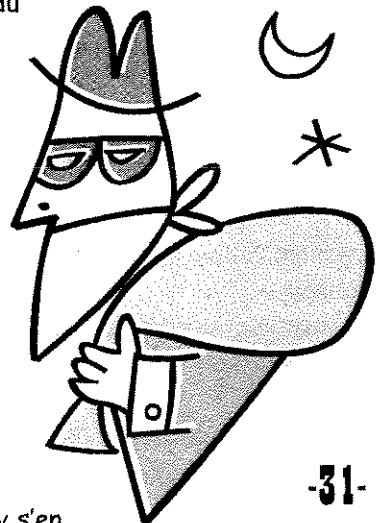
Les plus neuves, les plus récentes font parties du lot. En quelques minutes des heures de travail, des années de boulot, une partie de vie envolée. C'est cher payé. *

Et ces CONS là, ils n'ont pas de cœur!

Ils connaissent les lieux par cœur, ils sont du milieu du vol libre, leur butin n'est pas choisit au hasard. Tout ça pour gagner quelques sous à la sueur de notre front. Bande de CONS!

Ils sont partis, tels des voleurs, moteur éteint dans la nuit noir.

En s'disant sûrement: « bon coup les gars (ils se frottent les mains) et l'autre (en parlant d'Eric) y s'en



matériel école POUPET VOL LIBRE volé le 12 septembre 2004 contact 03 84 73 0

marque d'aile	modèle	taille	PTV	année d'achat	couleur voile du BA au BF	
Advance	Epsilon 4	26 m ²	70/90	2003		gris/ noir/ orange
Advance	Epsilon 4	24 m ²	58/75	2003		jaune/ rouge/ bleu
Advance	Alpha 3	26 m ²	70/90	2004		gris/ noir/ orange
Advance	Alpha 3	26 m ²	70/90	2004		jaune/ rouge/ bleu
Advance	Alpha 3	24 m ²	58/75	2003		blanc/ noir/ jaune
Advance	Alpha 3	24 m ²	58/75	2004		or/ noir/ rouge
Airwawe	sport 2	Small	65/85	2004		bleu/ blanc/ bleu
Aérodynne	Yogi	small	65/80	2003		blanc/ noir/ bleu

Pour les parachutes en position ventrale la liaison avec la selette est effectué avec

r'mettra. Parce qu'un patron, évidemment ça touche des ronds quand y s'fait chouer. »

Je vous répondrais, à vous p'tit CONS, que la vie n'est pas si simple. On a tout perdu, et bien perdu, mais la partie n'est pas complètement fini, on se r'trouvera.

En attendant, le petit village a mûri. De la confiance, il ne reste plus rien. De l'innocence, très peu de part. Si désormais, vous trouvez porte close, ne

J
Vest
Blanc
Blanc
Vest

56 ou info.ecole@poupetvollibre.com

série	selette	modele	taille	poche para	parachute
29270	Sup'Air	Moovy	médium	latérale	Freestyle Med
28884	Sup'Air	Moovy	small	latérale	PS1 paratech smal
31650	Sup'Air	Access	med	ventrale	sky system 135
31637	Sup'Air	echo	med	ventrale	sky system 135
29702	Sup'Air	moovy	small	ventrale	sky system 90
30837	Sup'Air	moovy	XS (rare)	ventrale	sky system 90
220920A	Sup'Air	echo top (rare)	small	dorsale	mayday 16
H6030560	Sup'Air	echo	med	ventrale	sky système 90

in gros mousqueton acier automatique plus une sange et un marquage orange fluo

soyez pas tous étonnés. La vie c'est aussi ça, des emmerdeurs sans éducation, qui ne méritent aucune pitié.

Si vous n'êtes pas de ces malfras, que vous reconnaissez une de nos ailes, voici la liste des parapentes volés.

Malgré cette incivilité, nous avons reçu mille messages de soutien. D'une école, d'une fédé, d'un inconnu ou peut être même de toi. Merci à tous pour tous ces témoignages .

Résultats du questionnaire sur QP et les mammifères

1/ Pas de médaille pour QP, plutôt **un blâme, pourquoi ?**

Car QP sait à 75% qu'il pue. Donc c'est que QP l'embête !

Comment sautait -il, autrement, qu'il pue ?

Il **ne pue que si on l'embête** et QP l'embête en se moquant de sa pilosité et de son manque de savoir voler ! N'est-ce pas Etienne et Nicolas.

Mais, mais il **plaît aux dames** qui le trouvent 'craquant' et 'avec une belle robe' !

Les mecs, eux, sont obsédés par sa belle queue noire et blanche, **jaloux va !**

Au fait on parle du **putois**, bien sûr !!!



Dessin de Pat, ressemblant

2/ A part le fait :

- * que les 2 mots commencent par ch
- * qu'ils atteignent 70cm de haut à l'âge adulte
- * que leur pelage s'éclaircit en été
- * qu'ils ont des bois sur la tête

ils ne sont pas pareils :

le chamois décolle au treuil et **le chevreuil** sur une aire de déco, et oui !

facile non !allez 5/20 pour la question.

3/ Le loup, le lynx et QP : 3 points communs :

* *mammifères* : font des petits à leur compagne : n'est-ce pas !

* *vivent en meute* : allez à St Thieb et vous comprendrez !

* *mangent du mouton* : un méchoui c'est pas mauvais ! et si on en faisait un, un de ses jours ? Quelle date vous dites ? loups et lynx s'abstenir.



B@b

sauf au niveau du QI :

* QP se prend trop au sérieux, il se fit à ses connaissances pour **voler** alors que le loup et le lynx se fient à leur instinct :

4/ Savez-vous que la vache peut sauver l'atterrissage de QP en cas d'absence de manche à air?

Comment ?

En atterrissant toujours les yeux dans les yeux avec la vache, car *de cul c'est pas bon*, n'est-ce pas Majide !

La manche à air se met dans le sens du vent et la vache cul au vent, regardez :

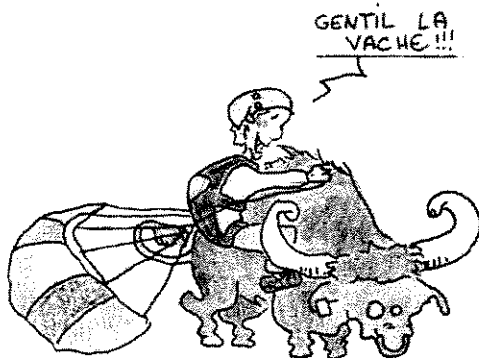
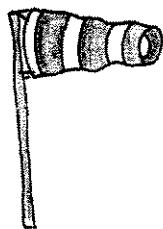


Merci Pat pour ton dessin

Bien sûrs de petits plaisantins vous diront :

- que les vaches attirent les mouches et la manche à air attire les QP !
- qu'elles ont l'air c.. mais sont bien utiles !
- que l'une est chargée d'air et l'autre de lait !
- qu'elles sont souvent folles toutes les deux donc QP doit s'en méfier au maximum !
- que toujours où il ne faut pas quand Gilbert se pose !

Mais horreur 25% des QP ne connaissent pas la différence entre une manche à air et une vache : essayez de manger un steak de manche à air , même bien assaisonnéboof voire même très boof !!!



Conclusion :

QP n'y connaît rien en mammifères du Jura ou d'ailleurs. Navrant résultat, sniff !!!

Voici les réponses des empreintes.

Regardez – les bien et quand vous aurez le nez par terre quand vous porterez vos ailes vers de déco quand vous trouverez que c'est trop lourd quand vous voudrez abandonner alors essayez de reconnaître les empreintes présentes, et remerciez le PVL d'être aussi instructif , aussi utile, aussi bien adapté au besoin du QP que nous sommes, et remerciez ceux qui n'ont pas déserté et ont tout fait pour qu'il perdure !!!

5/ Eh les empreintes !

Oh fait Raph, il faudrait te couper les ongles de temps en tempscf un anonyme trouillard.

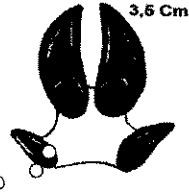


1,5 Cm

la belette.

Chacun reconnaît l'autre même sa belle-mère !.....
Mais le vraipersonneet

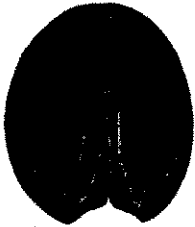
Le blaireau



3,6 Cm

' Essaie donc de manger une part de sabot comme tu manges un vieux fromage bien fort, eh banane ! hein Jocelyn.....'

Le poney



Même pas un pour le trouver, alors qu'il
Nos bois. Allez faites un effort mémorise
Empreinte et évitez-le !!!



5 Cm

Le sanglier

4,5 Cm

Le chamo



Vous êtes pardonner car ce chamois est un cas unique dans le Jura, juste pour la course "Dt Pat, tu représente ta grand-mère qui fait du Showbord, que je vérifie ces empreintes"



Ces empreintes, ce sont les leurs!!!
Observez bien la photo, ils cachent leurs pieds ... et leur vraie nature.



Il y a au moins 2 ours dans le Jura!

CHAMOUX ÉDITION 2004

9 et 10 octobre 2004

Salut aux anciens et bonjour aux nouveaux !

Je rappelle aux intéressés que la sortie est adressée aux adultes (hors club) autonomes en déco et en atterro. Les élèves doivent prendre rendez-vous auprès d'Eric avant de s'inscrire (pour connaître leur niveau et la disponibilité d'une aile). N'oubliez pas d'organiser votre voyage (Covotage possible pour vous mais aussi pour le parapente que vous utiliserez).

Programme:

Samedi:

RDV à 10h00 à l'atterro de Chamoux

Vols le matin

Midi repas tiré du sac

Vols l'après midi

Dîner à la Grangerie à Chamouset (sur réservation uniquement) Menu à 20€

kir

Salade gourmande

Rôti de veau aux bolets

Gratin savoyard

Fromage

Œuf à la neige

1/4 de vin

café

Apéritif et vin supplémentaire à
partir de 10€ par personne au propriétaire.



Dimanche

Vols du matin

Repas tiré du sac

Vols l'après midi

Retour au bercail

Le Mauv du moi!

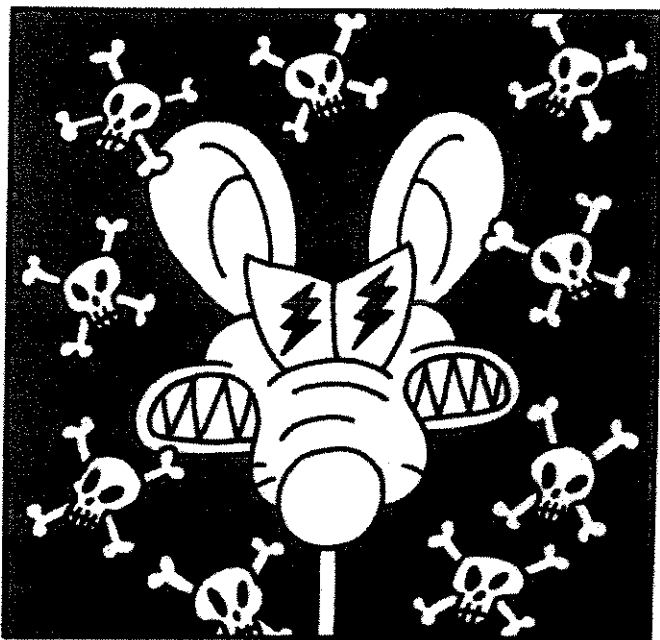
Laissez-moi vous mettre les accents sur les é de météo !

Comme beaucoup le savent, la météo me passionne. Je m'y intéresse donc de près. Petit à petit, en comprenant des 'choses', l'envie de faire mes propres prévisions, ou de compléter celle des autres m'est venue...

Par e-mail, ou plus tard sur une page Internet (qui n'a pas été mise à jour depuis longtemps), j'ai donc apporté mon avis sur la 'chose'. Bien entendu, la météo n'est pas toujours facile à prévoir ! Quant on voit qu'un ingénieur prévisionniste est capable de se tromper, je vous raconte pas à mon niveau ! Et j'ai donc fait des erreurs. Cependant, il faut avouer que parfois, je tombais quand même pas mal ! Quel coup de bol !

Bref, au fil des prévisions, ceci commençait à se savoir à Poupet et petit à petit, les volants me demandaient ce que j'en pense. Parfois même, on m'appelait au boulot pour savoir ! Quel plaisir d'être reconnu ! Il faut dire que je m'affine aussi, faisant moins d'erreur et augmentant les probabilités de 'chance' de 'tomber juste'.

Mais voilà... Les gens s'habituent... Et finalement, ne pas dire de conneries, ça devient normal... Et ces jours normaux, on les oublie vite. Lorsqu'ils sont vraiment nombreux, on les oublie tellement vite qu'il ne rentre même plus dans les statistiques. Alors quand vous vous trompez une fois, ça ne fait plus 1 jour mauvais contre 29 bons, mais 1 jour mauvais contre 0 bon... Parfois, on vous le fait tellement remarquer



que ça ferait presque 29 mauvais contre 1 bon !

Evidemment, si on accepte pas les critiques, il ne faut rien faire. Oui, sauf que... Il y a quand même des limites...

Nous voilà début juin et apparemment je ne suis pas très en forme ! 2 ou 3 jours de suite, mes prévisions tombent à côté (ben oui... Pas de chance !).

Alors là ! On n'hésite pas ! On y va à grand coup de nullité et de 'tu ferais mieux de te taire !'. Bon, l'ambiance étant ce qu'elle est, on prend ça avec humour et on recommence le lendemain...

Sauf que depuis un certain temps, j'ai de nouveau de la chance (si seulement j'en avais tant pour le loto !). Mais apparemment, les gens sont restés bloqués sur mon côté pas de bol. Et même si mes prévis sont justes, ben on me reproche mon erreur ! Alors là ! C'est la meilleure...

A tel point que récemment, j'ai lancé par e-mail 2 alertes météo vol libre. Ces alertes se sont révélés être bonne à 1 ou 2 détails près (la première fois, aucun soucis, la seconde, il y avait un peu plus d'est que prévu au sol...). Mais alors qu'elles étaient vraiment bonnes, on m'a quand même reproché mon manque d'efficacité dans mes prévisions !

Alors, là, je me demande ce qu'il faut faire ! Peut être prévoir de la pluie une journée fumante... Les gens seront surpris des conditions de vol exceptionnelles pour un jour de pluie et tout rentrera dans l'ordre, nan ? Juste un petit rappel sur ce qu'est une alerte météo... Une alerte météo ne veut pas dire qu'il sera facile de monter, tenir en l'air ou partir en cross. Une alerte météo vol libre signifie juste que le potentiel de la journée est intéressant (couche d'inversion élevée, plafond intéressant, vent météo pas trop fort, ...).

Encore un autre rappel : Pour ma première alerte (14 juillet), je pose avec Joce (Lance) à une trentaine de bornes du Poupet sous une rue de cumus énormes ! (On s'en serait bouffé les... plumes !) Et on pose en manquant un plaf. Pourquoi manque-t-on ce plaf ? A mon avis, par erreur... Nous avons du faire une erreur dans notre vol à un moment donné.

Ce même jour, Patrice part 2 fois en cross, un biplace pose à plus de 15 bornes (je crois) et des deltistes font Quingey, Valdahon ! Et je suis persuadé qu'en étant au bon endroit au bon moment, un potentiel très largement supérieur à 50 km était là (même pour les parapentistes je veux dire...). Et ce n'est pas parce que personne a su comment en profiter que la journée n'était pas fumante !

Il y en a qui ont fait des plombs ce jour là (3 de suite même pour certains !). Ce n'est pas pour ça que cette journée n'était pas fumante à mon avis ! En tout cas, certains points se sont vérifiés avec

exactitude : le plafond annoncé était bon, la disparition progressive des cumus (et donc le décollage de bonne heure qui était préconisé), pas de couche d'inversion, le vent météo (la tendance était la bonne), ...

La deuxième alerte, concernant la journée du 27 juillet s'est révélé être fiable aussi. Elle était plutôt centrée pour la plaine. Ce jour là, Boris s'en veut d'avoir posé à 40 km de Planoise (tout en plaine) alors que Cédric qui décolle a peu près au moment ou Boris arrivait sur Poupet (en volant) fait un joli 37 bornes de plus. Question : Boris n'a-t-il pas loupé 80 bornes ? Et bon... 37 bornes en plaine, c'est déjà un potentiel, non ?

Seul bémol concernant cette journée, il y avait d'après certain un poil d'est (nord à nord-est) au sol... Mais apparemment, en l'air, ça n'était pas si flagrant.... Et dans ma prévision, je parlais bien du vent en altitude et en journée (le soir est passé franchement bien est).

Bref... Ces dernières remarques ont été celle de trop... J'accepte volontiers les critiques fondées mais celle-ci, ceux qui me connaissent auront aisément devinés que je ne les ai que très peu apprécié...

Finalement, tout ça pour vous dire une chose... Je suis malgré tout toujours aussi passionné par la météo et je continue d'apprendre grâce à mes erreurs. En revanche je suis nettement moins passionné pour partager mes prévisions avec les autres. Donc ne vous étonnez pas si désormais je n'aurais qu'une réponse à vos questions : fumant... La chance fera (comme elle l'a toujours fait) le reste !

Manu.

Remerciements :

Merci à vous d'avoir répondu à mes interrogations.

Pourquoi QP s'endort-il à minuit ?

D'après vos réponses : 'Avant l'heure c'est pas l'heure, après l'heure c'est plus l'heure ?

'Et même que personne n'en sait rien, alors vous avez dit n'importe quoi lors du sondage du mois de mai !'



(gros soupirs désespérés de J.)



ainsi tout le monde a mentimême sur son âge !bizarre non !!!

Qui est Bernard Blandin ?

Encore bien déçue, avec un nom comme ça, je croyais avoir à faire à un acteur de cinéma, harchi connu, sauf de moi, bien sûr, et en plus parapentiste.

Ca aurait pu servir pour sponsoriser le PVL, j'aurais essayé.....RatéDommage.....

Merci encore !!!

STAGE PILOTAGE ANNECY

En 2003, entre les pilotes qui chatouillent l'acrobatie aérienne et ceux qui recherchent la performance en compétition, Raph a eu l'idée de mettre en place un stage de pilotage pour le pôle compétition du club... Entre un réel apprentissage du pilotage et une recherche de ses limites, ce stage promet d'être très enrichissant.

Avril 2004. A l'avant veille du départ pour Annecy, Nico Oudot qui devait faire parti des nôtres se blesse ! Au même moment, Raph en compétition dans les Vosges apprend que Greg Blondeau, un de nos 2 moniteurs pour le stage, s'est lui aussi blessé... Manu et Simon, partis la veille au soir, font une malheureuse rencontre avec un chevreuil au dépend de la voiture et... de l'animal aussi... Décidément, ça ne commence pas très fort !

Nous voilà quand même dès le lundi 26 avril tous réunis à Annecy ! La première journée sera consacrée à notre installation au gîte et à un entraînement compétition. Raph nous propose un circuit sympathique... Un aller-retour dans les Bauges. Il sera le seul à boucler mais Nico n'en sera finalement pas très loin non plus. La longue récup sera assurée par Patrice qui est passé complètement à côté de son vol ! Arrivé tard au gîte, on aborde déjà les choses sérieuses. David Eyraud, notre moniteur, célèbre membre de la team SAT, nous installe le matériel (vidéo projecteur et grand écran) et nous brief. Ca commence fort ! J'apprends que nous n'aurons pas de gilet de sauvetage et que nous n'enlèverons pas notre mousse bag pour les exercices. Mais finalement, David a raison... Nous ne sommes pas là pour faire baignade. L'eau du lac à 7°C, ça refroidit sans même tester !

La première nuit sera chaotique pour ne pas dire acrobatique pour certains ! Et ce n'est rien comparé aux suivantes ! Dès le lendemain matin 9h, David nous rejoint et nous brief les premiers vols. Au programme de la journée : Tangage ! Et ho ! On n'est pas venu faire baignade mais quand même là ! ? En fait, on se rendra vite compte qu'on ne maîtrisait même pas les tangages. On comprendra vite la notion de pilotage d'une aile par rapport à celle de conduire ! En effet, la majorité des 'pilotes' ne sont finalement que des conducteurs ! Cette première journée sera aussi consacrée aux virages pendulaires, à la temporisation (freinage ample et rapide d'une abatée), au 360 face au sol avec une sortie propre et progressive en un tour, ... Bref, des manœuvres plutôt presque classique mais qui ne sont

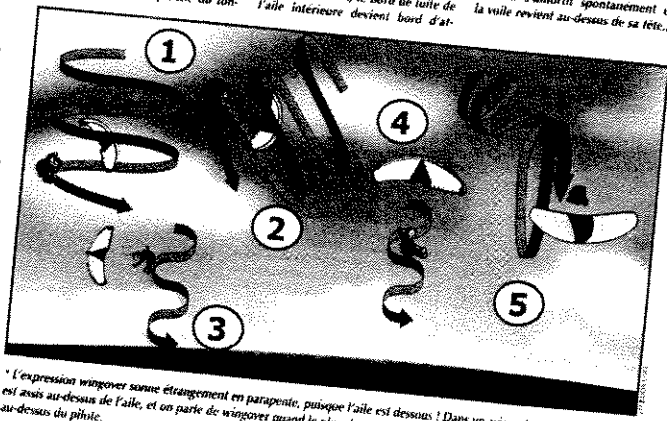
pas si simple que ça dans certaines configurations et qui demande une maîtrise parfaite avant la suite du programme. Nous ferons aussi quelques wings et Yann inventera même une nouvelle figure que l'on surnommara la PAT (en hommage à la SAT) avec sa Tribute ! Le soir, après le débriefing vidéo, tout le monde est bien d'accord qu'une bonne nuit de sommeil est nécessaire pour recharger les batteries. D'autant que le programme du lendemain commence à parler sérieusement : décrochages et hélicoptères ! Enfin, le troisième jour de stage sera consacré à la célèbre manœuvre de la SAT ! Boris aura un peu de mal à trouver le juste milieu entre un gros 360 et une vrille à plat mais il finira par payer sa SAT aussi !. Seul Etienne et Cédric en seront privés. En effet, leurs ailes ne passent pas cette manœuvre si esthétique. Ils travailleront plus les wings-overs et les autorots. Quand à Nico, déjà plutôt expert en SAT, il nous passera de magnifiques SAT dynamiques puis asymétriques.

Le vendredi, la météo sera assez capricieuse et ne permettra au mieux qu'un petit vol depuis Planfait. Le soir, nous partagerons un repas avec David, qui est devenu un peu notre maître ! Raph sera aussi bien remercier par un petit cadeau à peine à la hauteur des efforts qu'il aura fourni pour nous offrir un encadrement de qualité. En effet, pas facile pour un pilote de passer une semaine dans les Alpes à faire des récups sans même voler une seule fois dans la journée ! Ce stage aura apporté beaucoup à chacun de nous... Autant en assurance qu'en contrôle de la voile et donc en pilotage !

Manu

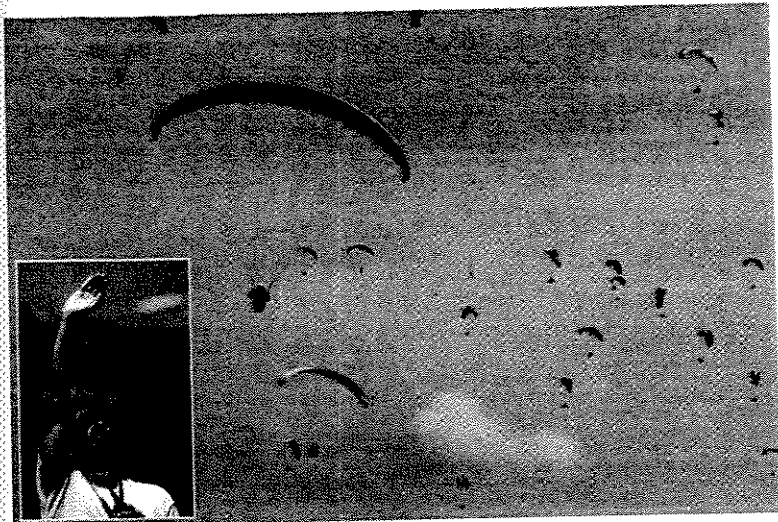
La palette des figures

- ① La base de toute l'acro en parapente est la spirale. Elle seule permet d'atteindre les très grandes vitesses nécessaires pour passer les figures d'acrobatie en restant toujours positif, sans larmettes ; plus la vitesse sera élevée, moins le pilote prend de risque de tomber dans sa voile. Il estime une série de virages en 360 ; en forçant le virage : le parapente peut ainsi se retrouver bord d'attaque tourné vers le sol, le pilote tournant très vite, centrifugé à l'extérieur du virage. Le taux de chute peut être très élevé, mais surtout, c'est la vitesse angulaire qui apporte une énorme quantité d'énergie potentielle.
- ② La spirale asymétrique est la figure acrobatique de base. Le pilote ovalise ses virages en relâchant les commandes et en laissant ainsi sa voile faire une ressource pendant un demi-cercle suivi d'un virage rapide. Pendant le renversement (wing over*), le pilote se retrouve au-dessus de son parapente, les pieds vers le ciel. L'axe de la spirale s'incline vers l'horizontale et on arrive alors à une situation proche du tonneau. Si au sommet du renversement, le pilote change brutalement le sens de rotation de la spirale, il va passer un tour complet dans le plan vertical, c'est-à-dire un looping. La permet ainsi d'obtenir des figures qui sont "en théorie" impossibles pour un "tout mou" incapable d'atteindre de fortes vitesses en ligne.
- ③ La SAT est la figure la plus étonnante de l'acro en parapente, une figure jusqu'ici inconnue en acronautique. En forçant un demi-tour en face pendant la spirale, le pilote fait monter l'aile freinée vers le haut et le pilote tourne alors en marche arrière, en tire-bouchon, la voile décrivant une spirale autour de lui.
- ④ L'hélicoptère est une figure que peu de pilotes réussissent et qui ne semble pas possible avec toutes les ailes. L'aile descend en visant sur elle-même sur un axe vertical. Mais contrairement à la vrille classique obtenue par un décrochage de l'aile intérieure, le parapente reste totalement en pression, le bord de fuite de l'aile intérieure devient bord d'at-
- ⑤ Laque et elle vole en négatif ! Pour cela, on commence une vrille normale, mais au moment où la rotation commence, le pilote relâche subtilement la commande. L'aile regagne mais continue en arrière par inertie et le parapente devient comme un rotor d'autogire !
- ⑥ Le tumbling est encore une nouvelle et spectaculaire figure propre au parapente car dans l'aéronautique classique, elle survient dans les cas d'accidents et est souvent de façon contrôlée ! Pour la méthode, voir la spirale asymétrique, sauf qu'ici, il faut commencer par une SAT asymétrique. La voile tourne autour du pilote sur un axe proche de l'horizontale et quand le pilote relâche les commandes, la voile fait un tour complet autour du pilote dans un plan vertical ! Terrifiant ! Mais le pilote doit garder son sang-froid et "laisser faire" : le parapente fait généralement plusieurs tours (2 ou 3) et le pilote ne doit pas l'en empêcher au risque de tomber dedans. La rotation s'arrête spontanément et la voile revient au-dessus de sa tête...



* L'expression wingover sonne étrangement en parapente, puisque l'aile est dessous ! Dans un avion classique, le pilote est assis au-dessus de l'aile, et on parle de wingover quand le plan de voilure dépasse la verticale... et donc l'aile passe au-dessus du pilote.

NOUVEAU MOON SUR LA COMPÉTITION ZEPHYRUS



SPECTACLE MAGIQUE ET ASSEZ RARE AU POUPEL, SURTOUT POUR CETTE TERRIBLE SAISON 2004

Une quarantaine de parapente dans les ascendances du Daffois lors de la compétition parapente du 26 juillet dernier.

Sous le regard attentif de Raphael le DE de cette manche, les pilotes ont pu réaliser une belle manche de B.

Raphael avait mis le but au lac des Rousses. Résultat 3 pilotes au but. La première féminine à moins de 4 km du but et 1 bon tier posé entre champagnole et les Rousses.

Un spectacle magnifique d'ailes sur le parcours des reliefs du haut Jura pour le plaisir de nos yeux et de ceux qui étaient à l'organisation des récupérations.



Quand le tee shirt rattrape la réalité.

Une grappe de parapente dans la pompe du nord





Disegni: Francesco Carrozzini